

Yves COMTE
École élémentaire, Marmoutier, Bas-Rhin

Le CM2 de l'année dernière

Episode 3

Résumé des épisodes précédents :

C'est d'un fauteuil de vacances qu'Yves Comte se rappelle son année difficile au CM2. Un événement déclencheur, la remise de deux textes libres, la dernière semaine de l'année scolaire, a déclenché un processus de relecture des productions écrites de l'année. Ce processus lui a donné envie de vous mener à la rencontre de quelques-uns de ces textes ainsi que de leurs auteurs. Démarche probablement auto-thérapeutique.

Donc, si vous avez loupé *Thomas et la lutte pour l'autorité* ou *Antoine et la feuille rebelle* ne manquez pas dans ce numéro *Florent et Anny*.

Pour renouveler un peu le cocktail de base de mon feuilleton pédagogique, portrait d'élèves à problème et production écrite en miroir, je m'attacherai cette fois d'entrée à deux textes libres pour ensuite ébaucher quelques liens avec des événements agréables survenus pendant cette fameuse année de CM2 (cf épisode 1). Et pour que le changement soit total je vous propose de commencer par la lecture d'un texte élu par la classe au fin mars.

La règle Ploufipanil

Il était une fois une règle qui aimait sauter dans l'eau. Elle s'appelait Ploufipanil et elle mesurait trente centimètres.

Un jour, alors quelle voulait sauter dans l'eau, elle trouva une nouvelle copine. Elles parlèrent de tout et de rien, puis Ploufipanil sauta dans l'eau et lui dit : Rejoins moi dans le Rhin. L'autre règle ne voulut pas, mais elle glissa et tomba avec elle. Puis toute les deux se firent emporter par le courant et trois jours plus tard se retrouvèrent dans la mer du Nord. Elles errèrent longtemps, longtemps, dans la mer. Un jour enfin, elles se retrouvèrent sur une île appelée St Pierre et Miquelon. Elles se firent ramasser par une petite fille appelée Flore. Le lendemain Flore avait trois règles dans sa trousse. Depuis ce jour, Ploufipanil ne sauta plus jamais dans l'eau de peur qu'elle ne se noie. Par contre son amie allait de temps en temps plonger dans le ruisseau.

Florent

Après la lecture de cette charmante histoire vous avez bien-sûr droit à quelques explications.

1) Qui est Flore ?

Flore, en fait n'est pas un personnage inventé, c'est une fille de la classe qui venait de déménager. Flore était très appréciée et c'est dans les larmes qu'elle nous avait quitté une semaine auparavant.

2) Qui est Florent ?

Nul besoin de vous dire que ce n'est pas un personnage inventé, puisqu'il s'agit de l'auteur du texte. Faudrait pas vous prendre pour des béotiens quand même !

3) Quelles étaient les relations entre Flore et Florent ?

Alors je sais, ce serait bien de révéler ici que Florent soupirait en secret pour les beaux yeux bleus de Flore, qu'en présentant son texte à la classe, il déclarait en même temps sa flamme en public et que Flore bien qu'éloignée, n'allait pas manquer d'apprendre la chose par le truchement d'une copine zélée. Désolé, le romanesque ça sera pour une autre fois, à ma connaissance il n'en pinçait pas pour elle.

4) Que vient faire la deuxième règle dans cette histoire ?

Je n'en sais fichtrement rien.

5) Pourquoi St Pierre et Miquelon ?

Ben, tout simplement parce que c'est là que Flore avait déménagé.

6) Autres questions ?

Vous en avez peut-être encore, mais comme je ne suis pas devin, vous voudrez bien ne pas me tenir rigueur de ne point y répondre. Merci.

Je redeviens un peu plus sérieux, pour vous confier que ce premier texte m'évoque une série de moments agréables partagés avec mes élèves, des émotions bien sûr, mais surtout de nombreuses activités plus scolaires qui se sont greffées sur cet événement du départ de Flore pour les confins de Terre Neuve. J'aimerais terminer en vous les présentant en quelques mots.

Album :

Au dernier conseil avant le départ de Flore, il avait été proposé de lui offrir un album souvenir de la classe. Chaque élève était chargé de la rédaction d'une page. La plupart du temps elle contenait la photo souvenir de l'élève, ainsi qu'un petit message personnel ou une poésie illustrée. Nous avons dû nous dépêcher pour le lui remettre à temps, mais presque tous les élèves s'étaient surpassés. J'étais vraiment très fier du résultat au moment de le remettre à Flore. Au passage nous avons utilisé l'appareil photo numérique, l'ordinateur et fait dans les arts visuels.

Courrier :

Flore avait promis de nous écrire. Ce qu'elle fit à peine arrivée sur son île. Là, ça a été épatant, tout le monde a eu envie de lui répondre. Nous lui avons donc envoyé une superbe lettre collective format papier affiche avec plein de décorations et de nouvelles. Après cela, les meilleures copines ont continué à lui écrire individuellement jusqu'à la fin de l'année. Mais il faut dire que souvent beaucoup de temps s'écoulait entre l'envoi d'une lettre et la réception d'une réponse. On ne peut en vouloir à Flore.

Messagerie :

Flore avait passé un an et demi dans ma classe, elle avait l'habitude de voir fonctionner la messagerie électronique, notamment à travers la liste de diffusion des classes Freinet «Acticem». Elle savait aussi qu'il suffisait de naviguer sur le site de l'école pour pouvoir envoyer instantanément un petit mot à ses anciens camarades. Elle eut en plus l'idée de joindre quelques photos à ses envois. «*Le poids des mots, le choc des photos*» disait le bon vieux *Paris-Match*. Là aussi, tous les élèves ou presque, furent enthousiasmés par la proposition de lui répondre par mail. Deux séances passées en salle informatique parvinrent à satisfaire ce désir d'échanger en temps réel ou presque. Le courrier électronique favorisa pendant une quinzaine, quelques échanges plus suivis entre Flore et un petit groupe de passionnés du clavier.

Internet :

Pour mieux connaître l'île de Flore j'avais proposé à mes élèves d'utiliser Internet. Après une petite recherche menée le soir chez moi, j'avais trouvé un site permettant de découvrir St Pierre et Miquelon <ac.st.pierre.miquelon.education.fr>. Ce site proposait un questionnaire accompagnant la navigation, ainsi qu'un album photo. En salle informatique, toute la classe a donc pu consacrer une séance complète à découvrir cette collectivité territoriale au climat si rigoureux et aux voitures qui font plus penser aux USA qu'à la France. Le pied ! sans compter toutes les compétences du B2I qui ont été balayées par la même occasion.

En conclusion,

je dirai qu'un événement de la vie de la classe peut devenir un puissant moteur de travail, plus encore lorsqu'il intègre une dimension affective. Bon d'accord, je n'invente rien, c'est une évidence. Mais laissez moi ajouter que dans ces moments là, on éprouve beaucoup de plaisir à faire notre métier et ça c'est bien agréable. Je n'attends qu'une chose, que ça m'arrive souvent !

Rien que pour cela, je ne t'oublierai pas Flore, nul doute que dans ma mémoire je t'associerai tou-

jours à cette règle Ploufipanil, ah ce nom, quelle trouvaille ! traversant les océans pour retrouver l'amie éloignée.

Sans transition, je vous présente, comme annoncé, le deuxième texte, il a du être présenté en milieu d'année scolaire.

Le monstre mal organisé

Il était une fois, un monstre qui était mal organisé. Il aimait se promener dans les forêts sombres, il vivait dans une grotte. C'était un peu la pagaille chez lui il y avait : du Coca renversé, des sucreries sur une table en bois qui était à moitié dévorée par des insectes. Et quand il dormait, il se faisait piquer par des moustiques.

Un jour, il partit à la recherche d'un nouvel endroit pour vivre.

Il se trouva un bel endroit près d'une cascade d'eau, il y trouva aussi des amis qui s'appelaient Pépin, Mistigri, Bouboule-déboule et enfin Bruno la noix de coco. Presque tous les jours, ils s'amusaient dans la cascade.

Il devinrent les meilleurs amis du monde et le monstre nettoya sa grotte. C'est alors qu'on l'appela le monstre bien organisé.

Anny

Son auteur, Anny est loin d'être un monstre. Tout à l'inverse, c'est une fille sympathique, toujours souriante, naturellement rigolote et de bonne composition. Elle a juste un petit défaut ; c'est que ses affaires sont toujours en désordre, son casier jamais rangé et qu'elle déclenche souvent les rires de ses camarades par ses petites étourderies quotidiennes qu'elle souligne par d'expressives grimaces.

En a-t-elle souffert, s'est-elle sentie rejetée par ses camarades pour cela ?

Je n'en sais rien, en tout cas, après la lecture de son texte et son élection au choix de texte, j'ai vraiment eu l'impression qu'Anny allait mieux. On pourrait longuement débattre pour savoir si c'est le choix de son texte, sa socialisation qui a contribué à son mieux être, ou si tout simplement, Anny n'était pas déjà entrée dans un processus de changement et que le texte n'en était donc qu'une des manifestations. A moins que ce ne soit un mélange des deux, ou encore tout autre chose ? Une fois de plus, je n'en sais rien.

Mais il me reste surtout en mémoire le plaisir de la première lecture de ce texte, le sourire que je n'ai pu retenir en faisant le parallèle entre le monstre et l'auteur de l'histoire. La joie aussi de voir l'accueil réservé par la classe à Anny. Et ses grimaces de contentement au moment du verdict du vote. Le monstre avait été plébiscité par ses camarades. Il venait de se découvrir des tas d'amis.

Yves COMTE

Trésor de la langue française

Le TLF c'est l'encyclopédie de la langue française du XXe siècle ! Une encyclopédie totalement et gratuitement accessible en ligne avec cette version informatisée, réalisée par le CNRS et l'Université de Nancy 2, à l'adresse :

<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

Une oeuvre collective accessible à tous. N'hésitez pas à diffuser cette information autour de vous.

Denis MORIN, Villersexel, Haute-Saône